

---

naire américain, pour rendre ainsi hommage aux réalisations des États-Unis et exprimer leur confiance dans l'avenir de ce pays. Permettez-moi donc d'adresser, personnellement, mes meilleurs vœux à nos amis américains présents ce soir.

Le Bicentenaire américain nous rappelle toute la différence qui nous sépare dans notre évolution. Dès ses débuts, le Canada a dû faire face ou s'adapter à la profonde influence que la nation voisine exerçait sur lui. Néanmoins, de façon plus ou moins marquée selon les cas, il s'en distingue à bien des égards et il continuera d'évoluer dans sa propre voie: les Canadiens tiennent à posséder une identité nationale distincte; ils y attachent la plus haute importance.

Comme je l'ai déclaré maintes fois, un des objectifs majeurs de notre politique étrangère est de réduire notre vulnérabilité actuelle tout en continuant de développer des relations dynamiques, constructives et mutuellement avantageuses avec notre voisin du sud. C'est de ce dernier aspect de notre politique que je vous entretiendrai plus particulièrement ce soir.

Il faut noter, au départ, qu'il existe une nette disproportion entre nos deux pays, et le simple fait que la plus grande puissance du monde et un pays de moindre importance réussissent à se partager tout un continent en dit long sur l'esprit et la conduite de nos relations bilatérales.

Nos relations pourraient aisément se trouver menacées: si elles sont bonnes en général, ce n'est le fait ni du hasard ni d'une concordance de vues résultant d'une sorte de conditionnement. Au contraire, la bonne entente qui règne entre deux États démocratiques et fédéraux ayant chacun leurs propres intérêts et leurs propres contraintes est - en raison même du système libéral qui exige que chacun concilie les intérêts internes les plus divers - le résultat d'un processus extrêmement complexe. L'équilibre de l'intérêt national et de l'intérêt particulier reste un défi pour les gouvernements fédéraux. Quand je pense à l'infinie variété et à la multiplicité des relations canado-américaines, je pense aussi à la nécessité pour nos deux gouvernements démocratiques de répondre aux nombreuses demandes internes dont ils sont saisis et à l'effet qu'elles peuvent avoir sur la conduite de nos relations bilatérales. Leur importance justifie amplement l'effort déployé afin de parvenir à un juste équilibre entre les considérations liées à la politique extérieure et celles qui touchent à la politique intérieure.

L'aisance relative de nos deux peuples ne va pas sans imposer certaines responsabilités. Dans une communauté mondiale où persiste la

---